Comment Travailler La Mémoire Sur Twitter

Quelques réflexions d'ordre méthodologique à partir de la Grande
Noirceur et Révolution tranquille 2.0

Alexandre Turgeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/216>

DOI : 10.4000/eccs.216

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2014

Pagination : 11-26

ISSN : 0153-1700

Référence électronique

Alexandre Turgeon, « Comment Travailler La Mémoire Sur Twitter », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 76 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/216> ; DOI : 10.4000/eccs.216

COMMENT TRAVAILLER LA MÉMOIRE SUR TWITTER

Quelques réflexions d'ordre méthodologique à partir de la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0

Alexandre TURGEON

Département des sciences historiques

Université Laval

Tout au long de la grève générale étudiante et de la campagne électorale québécoise de 2012, un phénomène fascinant s'est produit sur Twitter que j'appelle la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0. Du 16 mai au 12 septembre 2012, j'ai relevé 6 000 tweets qui évoquent le souvenir de la Grande Noirceur et de la Révolution tranquille. J'ai constaté à quel point Twitter est un médium privilégié pour étudier ces questions sensibles touchant à la mémoire collective, aux usages du passé et au rapport au passé. Limités à seulement 140 caractères, les utilisateurs doivent être synthétiques, d'où le recours à ces images signifiantes dans l'imaginaire collectif québécois. Revenant sur mon parcours, je chercherai à répondre à la question suivante : Comment travailler la mémoire sur Twitter?

Throughout the student general strike and the 2012 Quebec's electoral campaign, a fascinating phenomenon occurred on Twitter that I call the Great Darkness and Quiet Revolution 2.0. From May 16 to September 12, 2012, I collected 6,000 tweets that evoke the memory of both the Great Darkness and the Quiet Revolution. I was able to see how Twitter is a privileged medium for studying these sensitive issues relating to collective memory, usage of the past and relations to the past. As they are limited to only 140 characters, users must be synthetic hence the use of these meaningful images in Quebec's collective imaginary. Looking back over my own work, I seek to answer the following question: How can we work memory on Twitter?

L'année 2012 fut mouvementée dans la province de Québec. Elle fut marquée par la grève générale étudiante illimitée, la plus importante de son histoire, rapidement appelée le printemps érable en référence au printemps arabe. Dans ce contexte de crise sociale, les élections furent déclenchées par le premier ministre Jean Charest, chef du Parti libéral du Québec (PLQ). Ces élections virent Pauline Marois, chef du Parti québécois (PQ), former un gouvernement minoritaire le 4 septembre 2012. Alors que les événements se précipitent dans l'espace public, que ce soit dans la rue ou dans les urnes, un phénomène pour le moins fascinant s'est produit sur Twitter que j'appelle la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0. Ils ont été plusieurs centaines, voire des milliers d'utilisateurs à évoquer sur Twitter – ainsi que sur d'autres plates-formes – le souvenir de la Grande Noirceur et de la Révolution tranquille alors que venait le temps de parler de l'actualité – de l'histoire, diraient certains – qui se faisait. Du 16 mai au 12 septembre 2012, j'ai relevé plus de 6 000 tweets qui traitent de l'un ou l'autre de ces événements.

Dans le cadre de la campagne électorale qui s'est terminée le 4 septembre 2012, tous les partis ont contribué au phénomène, les uns dénonçant la Grande Noirceur, ce moment de stagnation nationale, les autres se réclamant de la Révolution tranquille, comme moment d'affirmation nationale¹. À un point tel que le patrimoine de la Révolution tranquille est devenu un enjeu de la campagne électorale. Durant le débat des chefs, François Legault, chef de la Coalition Avenir Québec (CAQ), a d'ailleurs reproché à Jean Charest d'avoir « trahi l'héritage de Jean Lesage », le premier ministre libéral qui a fait la Révolution tranquille en 1960². Du même souffle, Legault affirme que le Québec a besoin « d'un gouvernement nationaliste dans la tradition de Jean Lesage » (TURGEON 2012a).

M'intéressant aux questions entourant la Grande Noirceur et la Révolution tranquille, la mémoire et les usages du passé³, j'ai décidé d'étudier de plus près ce phénomène. En ramassant les données sur mon compte Twitter, j'ai pu constater, d'entrée de jeu, qu'il n'y avait pas une seule et unique mémoire de la Grande Noirceur et de la Révolution tranquille. Il fallait plutôt parler de différentes mémoires de ces deux moments fondateurs du Québec moderne dans l'imaginaire collectif des Québécois. Outre ces premières considérations sur la Grande Noirceur Révolution tranquille 2.0 elle-même, ainsi que sa présence vigoureuse et récurrente dans les débats, j'ai été à même de constater à quel point les médias sociaux, Twitter en particulier, sont un véhicule privilégié pour étudier ces questions sensibles touchant à la mémoire collective, aux usages du passé et au rapport au passé (GIBSON et JONES 2012; MACEDO *et al.* 2013). Limités à seulement 140 caractères, les utilisateurs doivent être synthétiques, aller à l'essentiel; d'où le recours à ces images fortes, symboliques, de la Grande Noirceur et de la Révolution tranquille. Or, un problème de taille se pose : comment travailler la mémoire sur Twitter?

Revenant sur ma propre expérience, je compte répondre à cette question dans le cadre de cet article, ou du moins, apporter des pistes de réponse en livrant quelques réflexions d'ordre méthodologique. La chose n'est pas aussi aisée qu'il n'y paraît. Avant de travailler la mémoire sur Twitter, encore faut-il

¹ Dans l'imaginaire collectif québécois, la Grande Noirceur (1840-1960 ou 1944-1960) – associée de près à la figure du premier ministre Maurice Duplessis (1936-1939, 1944-1959) – et la Révolution tranquille (1960-1966) comptent parmi les mythes constitutifs du Québec contemporain. De nos jours, ils continuent d'être des références signifiantes lorsque vient le temps d'envisager le passé, le présent et l'avenir du Québec.

² Le 22 juin 1960, le PLQ remporte la victoire face à l'Union nationale et met en place les réformes qui marquent la Révolution tranquille, soit la nationalisation de l'hydroélectricité et la création du Ministère de l'Éducation, entre autres (FERRETTI 1999).

³ Mes recherches doctorales portent sur le rôle du caricaturiste Robert La Palme dans la conception et la diffusion du mythe de la Grande Noirceur duplessiste au Québec (TURGEON 2013).

savoir travailler sur Twitter, c'est-à-dire connaître ce médium, ses mérites autant que ses limites, ses qualités autant que ses imperfections. En menant cette recherche, j'ai été confronté à des difficultés, des impairs, des problèmes inhérents à Twitter qui concernent tant la recherche par mots clés, la collecte même des données, la conservation de celles-ci que leur contamination.

Alors que les champs de l'histoire numérique et des sciences humaines numériques – « Digital History » et « Digital Humanities » en anglais – sont en pleine expansion (SCHREIBMAN, SIEMENS et UNSWORTH 2004; COHEN *et al.* 2008), et que Twitter retient de plus en plus l'attention des chercheurs, notamment depuis le printemps arabe, il me semble nécessaire de commencer par une réflexion méthodologique préalable sur le média, afin d'éviter ces pièges qui guettent les chercheurs. C'est ce que je compte faire dans les pages qui suivent, en montrant comment il est possible de travailler la mémoire sur Twitter à partir de la recherche que j'ai menée sur la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0.

Quelques informations sur Twitter

En octobre 2012, le didacticien Sam WINEBURG (2012) présentait une conférence au titre provocateur : « Untrained to Tweet » (« Pas formé à tweeter »). Il soutenait que les chercheurs universitaires n'ont pas eu à ce jour la formation nécessaire pour utiliser le Net et ses ressources. À titre d'exemple, les chercheurs ne sont pas portés à utiliser les médias sociaux pour agir, pour intervenir dans leur champ. La production d'articles scientifiques, publiés dans des revues avec comité de lecture inaccessibles au public, continue d'être la voie privilégiée à cet effet. Or, selon Wineburg, c'est sur le Net que cela se joue désormais; du moins, le Net est appelé à prendre une place de plus en plus importante dans ce processus. D'où l'importance pour les chercheurs d'être *formés à tweeter* pour faire face aux défis du numérique. C'est là une réalité à laquelle j'ai été moi-même confronté. Dans le cadre de ma formation académique, je n'ai pas été formé à tweeter. Ma formation, si je peux l'appeler ainsi, s'est faite sur le terrain, à coups d'essais et d'erreurs. C'est du moins de la sorte que j'ai fait mon apprentissage de Twitter.

Fondé en 2006, il s'agit d'un média social où tout utilisateur peut s'exprimer, sur tout et sur rien – du moment qu'il le fait en deçà de 140 caractères. On peut diffuser sur Twitter du texte, des images et des hyperliens. Il s'agit d'un réseau social fondé sur le système de l'abonnement : tout utilisateur peut s'abonner au compte de qui il souhaite – afin d'avoir accès aux tweets de ces utilisateurs –, tout comme d'autres utilisateurs peuvent s'abonner

à son compte – ceux-ci auront accès aux tweets qu’il produit⁴. Les utilisateurs peuvent également signifier leur accord ou leur approbation face à un tweet sur la plate-forme par le retweet – c’est-à-dire, publier sur son compte le tweet d’un autre, et le rendre accessible à ses propres abonnés – ou les favoris – semblable au bouton « J’aime » sur Facebook. Il est dès lors possible de mesurer sa popularité sur Twitter au nombre de retweets et de favoris générés par ses tweets.

De toute évidence, l’un des plus grands intérêts d’être sur Twitter est le fait de pouvoir participer à une discussion sur un sujet donné, aux côtés de milliers, voire de millions d’utilisateurs en temps réel. Cela est possible par le principe des hashtags, soit un dièse, tel que #hst (histoire) par exemple. En incluant un hashtag dans son tweet, cela assure que celui-ci sera retransmis dans la discussion qui porte sur ce hashtag, en temps réel, à travers le monde. À ce propos, les hashtags sont des plus utiles pour les chercheurs qui désirent travailler sur Twitter, car des logiciels comme NVivo permettent de récupérer dans sa base de données l’ensemble des tweets produits autour d’un hashtag.

Les tweets n’apparaissent toutefois pas en temps réel sur Twitter même. Afin de suivre la discussion, il est nécessaire de constamment rafraîchir la page. Il est possible de remédier à cette situation en utilisant une application telle que Tweetdeck – aussi une application de Google Chrome – pour suivre en temps réel les utilisateurs dont nous sommes l’abonné, mais aussi pour suivre le flux de tweets produits autour d’un ou de plusieurs hashtags. C’est ainsi que Twitter a été abondamment utilisé lors du printemps arabe (HOWARD *et al.* 2011), du printemps érable (MILLETTE *et al.* 2013) et de la campagne électorale québécoise de 2012 (BEAUCHESNE 2013), pour ne donner que ces quelques cas.

L’année 2012 au Québec dans ses grandes lignes

Avant de passer à la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0, il me semble opportun de revenir quelque peu sur les événements qui ont secoué le Québec en 2012. Il ne sera pas question de faire ici un compte rendu exhaustif des événements survenus principalement entre février et septembre 2012, mais plutôt de brosser un portrait général de la situation dans ses grandes lignes. La hausse des frais de scolarité (325 \$ par année pour cinq ans à partir de l’automne 2012) est annoncée dans le budget du ministre des Finances, Raymond Bachand, déposé le 17 mars 2011. Si la mobilisation étudiante se

⁴ Il est possible pour les utilisateurs de modifier les paramètres d’accessibilité à leur compte. Rendre son compte privé signifie qu’il ne sera plus accessible au public et que nul ne pourra s’abonner au compte sans que cela ait été approuvé au préalable.

prépare à l'automne 2011, c'est en février 2012 que la grève étudiante débute pour se terminer en septembre 2012. Son symbole est le carré rouge, qui représente l'endettement des étudiants.

Les étudiants sont regroupés autour de trois grandes fédérations étudiantes, dirigées ou représentées, c'est selon, par des leaders ou des porte-parole charismatiques : la Fédération étudiante collégiale du Québec dirigée par Léo Bureau-Blouin (son mandat se termine le 1^{er} juin 2012; il est élu député du PQ lors des élections du 4 septembre), la Fédération étudiante universitaire du Québec dirigée par Martine Desjardins et la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) représentée par Gabriel Nadeau-Dubois (il démissionne le 9 août 2012) et Jeanne Reynolds, bien que celle-ci soit toutefois plus en retrait.

À l'Assemblée nationale, le PLQ de Jean Charest est au pouvoir depuis 2003. Réélu le 8 décembre 2008, le PLQ forme un gouvernement majoritaire (64 députés) face au PQ de Pauline Marois, qui forme l'Opposition officielle (47 députés), et à la CAQ de François Legault, un parti fondé à l'automne 2011 sur les cendres de l'Action démocratique du Québec (9 députés). Deux députés indépendants et Jean-Martin Aussant, chef d'Option nationale (ON) et ancien député du PQ, ainsi qu'Amir Khadir, co-porte-parole de Québec solidaire (QS), complètent la députation québécoise en 2012. Durant le printemps érable, libéraux et caquistes défendent la hausse des frais de scolarité, qu'attaquent les membres du PQ, d'ON et de QS.

Outre Jean Charest et Raymond Bachand, ministre des Finances, d'autres membres du gouvernement québécois défraient les manchettes. C'est le cas de Line Beauchamp. En sa qualité de ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, elle est au cœur de la tourmente, au point qu'elle démissionne le 14 mai 2012. Elle est remplacée par Michelle Courchesne qui a déjà occupé ce ministère du 18 avril 2007 au 10 août 2010.

Le printemps érable est marqué par une série de manifestations sur le territoire de la province, concentrées sur l'île de Montréal. Outre les grandes manifestations du 22 de chaque mois – la première, en mars, réunit entre 100 000 et 200 000 manifestants selon les estimations (s. n. 2012a) –, se trouvent également des manifestations qui marquent l'imaginaire, telles les manifestations nues (BILODEAU *et al.* 2012) ou de casseroles (s. n. 2012c), ainsi que des manifestations nocturnes qui, chaque soir durant trois mois, partent du parc Émilie-Gamelin (GIASSON 2012). Les événements se précipitent, la grève générale étudiante dégénérant en une crise sociale alors que de nombreuses manifestations tournent à l'émeute (s. n. 2012b; MONTEMBEAULT 2012) et que la police procède à des arrestations de masse (GUY 2012). Pris au dépourvu par

la tournure des événements, le gouvernement Charest adopte le 18 mai 2012 la Loi 78, la Loi permettant aux étudiants de recevoir l'enseignement dispensé par les établissements de niveau postsecondaire qu'ils fréquentent. La Loi 78 est rapidement dénoncée par des auteurs (Collectif d'auteurs 2012), Amnistie internationale (TEISCEIRA-LESSARD 2012) et la haute-commissaire des droits humains à l'Organisation des nations unies (s. n. 2012d).

Alors que la population québécoise est profondément divisée sur la question de la hausse des droits de scolarité⁵, Jean Charest déclenche des élections le 1^{er} août. Les élections du 4 septembre 2012 voient Pauline Marois former un gouvernement minoritaire, alors que Jean Charest est battu dans son propre comté. La hausse prévue par le gouvernement libéral ainsi que la Loi 78 sont toutes deux annulées le 20 septembre par le gouvernement péquiste.

Durant ces événements, la twittosphère québécoise fut grandement sollicitée. Des millions de tweets sont émis par des dizaines de milliers d'utilisateurs au degré d'activité des plus variables. Durant cette période, les hashtags les plus populaires ont été #assnat (Assemblée nationale), #polqc (politique québécoise), #qc2012 (Québec 2012), #ggi (grève générale illimitée) et #manifencours (manifestation en cours). À ce propos, il est fascinant de remarquer que ces hashtags ont la particularité d'être des abréviations de termes en français, un élément que nul n'a relevé à ce jour. Considérant la nature restrictive du médium (limite de 140 caractères), et l'importance, pour ne pas dire la prépondérance de l'anglais sur le Net, on aurait pu croire que les utilisateurs se seraient tournés vers l'anglais, ne serait-ce que pour économiser des caractères. Ce ne fut pas le cas.

Certains chefs de partis, notamment Jean-Martin Aussant (s. n. 2012j) et François Legault⁶, ont été des plus actifs sur Twitter, sans compter de nombreux candidats (s. n. 2012h). Durant le printemps érablé, la présence massive des manifestants et de leurs partisans sur Twitter leur a fourni un appareil de communication et d'organisation des plus efficaces (MILLETTE *et al.* 2013). Pour ce qui est de la campagne 2.0, les effets sont beaucoup plus limités, pour ne pas dire nuls (DEGLISE 2012; SOUCISSE 2012). La performance de Jean-Martin Aussant – incontournable sur Twitter, défait dans son propre comté – en est la démonstration éclatante. Il reste que de plus en plus de Québécois sont branchés sur le Net (s. n. 2013), et ils sont de plus en plus nombreux à utiliser Twitter pour commenter, ou pour se tenir au courant de

⁵ Bien que d'autres enjeux soient en cause, les résultats de l'élection en témoignent : 31,93 % du vote pour le PQ, 31,20 % pour le PLQ et 27,05 % pour la CAQ.

⁶ Sa présence sur Twitter, et plus encore son utilisation parfois belliqueuse, certainement imprudente, ont suscité la controverse (s. n. 2012e).

l'actualité. C'est dans ce contexte qu'a eu lieu ce que j'appelle la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0.

La Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0

Ils ont été nombreux, alors que la grève générale étudiante s'envenimait, notamment avec l'adoption de la Loi 78, à y aller de comparaisons entre Jean Charest et Maurice Duplessis, entre la situation actuelle et la Grande Noirceur. La loi spéciale n'est encore qu'une rumeur que Gabriel NADEAU-DUBOIS (2012) anticipe déjà un « retour au temps de Duplessis ». Un brin ironique, la chroniqueuse politique Josée Legault demande si l'on ne verrait pas un « sourire s'esquisse[r] sur la photo de M. Duplessis dans le couloir du bureau du premier ministre » (LEGAULT 2012a). Du même souffle, elle considère que le projet de loi 78 « devrait être renommé la Loi Duplessis-Charest » (LEGAULT 2012b). Une utilisatrice de Twitter, comme tant d'autres, tire pour sa part un trait définitif sur notre époque : « La grande noirceur, part II » (LEFEBVRE 2012).

Revenant sur la Loi 78, Pierre Trudel, professeur de droit à l'Université de Montréal, soutient qu'une « telle loi rédigée dans un langage rappelant la législation duplessiste sera certainement contestée comme étant incompatible avec la liberté d'association » (DUMAIS 2012). En quoi cette loi rappelle-t-elle la législation duplessiste? Trudel reste muet sur la chose. Il est inutile en fait de le préciser. Dans son cas, comme dans celui des autres, en donnant le seul nom de Duplessis, tout est dit. Bien d'autres abondent dans le même sens au sein des média sociaux, sur Twitter en particulier. À les lire, le Québec serait de nouveau plongé dans la Grande Noirceur où la figure de Jean Charest remplacerait celle, longtemps honnie, de Maurice Duplessis.

À la Grande Noirceur duplessiste a succédé la Révolution tranquille, en 1960; à la Grande Noirceur charestienne, ils sont nombreux à souhaiter l'avènement prochain d'une seconde Révolution tranquille – d'une Révolution tranquille 2.0. Devant les candidatures de qualité qui s'accumulent au PQ – pensons à Léo Bureau-Blouin, Pierre Duchesne et Jean-François Lisée⁷ – des dizaines de péquistes soulignent que Pauline Marois s'entoure d'une « équipe du tonnerre » (MAROIS 2012), comme a été appelé le conseil des ministres de Jean Lesage en 1960. La CAQ – avec Gaétan Barrette et Jacques Duchesneau⁸

⁷ Pierre Duchesne et Jean-François Lisée ont tous deux fait leur entrée au gouvernement, le premier au ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie, le second au ministère des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur.

⁸ Le premier dirigeait la Fédération des médecins spécialistes du Québec, le second s'est fait connaître à la tête de l'Unité anticollusion.

– cherche elle aussi à s'approprier la formule (s. n. 2012i). QS n'est pas en reste. En présentant des candidats vedettes œuvrant dans le domaine de la santé, Amir Khadir déclare qu'ils forment « une équipe “santé” du tonnerre » (s. n. 2012f). Cette expression tirée de la Révolution tranquille n'est pas la seule à être récupérée dans la campagne électorale. On a fait grand cas du slogan de la CAQ, « C'est assez, faut que ça change! », rappelant le slogan du PLQ, en 1960 : « Il est temps que ça change! » (s. n. 2012g). Le vieux slogan de l'Union nationale a d'ailleurs été repris pour s'en prendre aux libéraux (DAIGLE 2012) comme aux péquistes (Antagoniste.net 2012).

Il a même été question que le metteur en scène Dominic Champagne se présente dans la circonscription d'Outremont en tant que « libéral indépendant » car s'il ne se reconnaît pas dans les libéraux de Jean Charest, celui-ci se reconnaît toutefois « dans les libéraux qu'ont été René Lévesque, Paul Gérin-Lajoie ou Georges-Émile Lapalme, les libéraux de la Révolution tranquille » (BOURGAULT-CÔTE 2012). Dans la même lignée, l'image d'une publicité libérale promettant la gratuité scolaire en 1960, alors que les libéraux de 2012 prônent la hausse des frais de scolarité, devient virale sur les médias sociaux (GRENIER 2012). Cela dit, les militants libéraux sur Twitter n'hésitent pas à rappeler à qui veut bien l'entendre que la Révolution tranquille et l'« équipe du tonnerre » n'appartiennent pas au PQ mais bien au PLQ. Jean Charest a d'ailleurs pris le temps de rappeler à l'ouverture de la campagne électorale que ce sont les libéraux qui ont fait la Révolution tranquille (TURGEON 2012a).

Ces quelques cas montrent bien, comme je l'ai mentionné précédemment, qu'ils ont été nombreux à évoquer les différentes mémoires de la Grande Noirceur et de la Révolution tranquille en 2012 dans ce que l'on pourrait appeler, à la suite du sociologue Fernand Dumont, comme autant de « recours à la mémoire » (TURGEON 2012b). Mais cette mémoire que l'on retrouve sur Twitter, comment l'aborder, comment la travailler? Pour ce faire, je vais revenir sur mon propre parcours.

Retour sur mon parcours

C'est au gré du hasard, alors que je suivais de près les débats concernant la hausse des frais de scolarité sur Twitter, que j'ai noté que les références à la Grande Noirceur et à la Révolution tranquille étaient légion. Dès les premiers instants, je me suis amusé à les rassembler sur mon compte Twitter. Or, j'ai rapidement réalisé qu'il s'agissait d'un véritable phénomène, que j'ai par la suite appelé la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0. Il ne s'agissait donc plus de rassembler sur mon compte des tweets pour le plaisir, mais bien

de mener une recherche inédite, sur un médium que je ne maîtrisais pas, alors que le temps me manquait. Fort de cette expérience menée entre mai et septembre 2012, je vais identifier les principales étapes nécessaires pour qui souhaite travailler la mémoire sur Twitter. Une fois le sujet choisi – ce qui ne fut guère ardu dans mon cas, je dois le reconnaître – que faire par la suite?

La première étape consiste à rassembler ou répertorier les tweets en question. Le logiciel NVivo peut être utile en autant de vouloir travailler à partir d'un hashtag. Il est ainsi possible par exemple d'extraire de Twitter tous les tweets contenant le hashtag #polqc de manière rapide et efficace. Or, la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0 ne se déploie pas à travers l'utilisation de hashtags, les utilisateurs qui y font référence n'en étant guère friands. C'est donc dire que NVivo ne m'a été d'aucune utilité à ce stade-ci. Le cas échéant, il faut trouver les tweets en question, et pour cela effectuer une recherche par mots clés. *A priori*, « Duplessis », « Grande Noirceur » et « Révolution tranquille » s'imposent d'eux-mêmes.

Les premières difficultés s'imposent. Le lexique mémoriel rattaché à la Grande Noirceur et à la Révolution tranquille est bien plus large encore, et comprend autant la « loi du cadenas » que le slogan « Maîtres chez nous ». Qui plus est, Twitter est capricieux : une recherche « Duplessis » ne donnera ni « duplessiste », ni « duplessisme », par exemple. Au terme de ma recherche, j'étais rendu à écumer la twittosphère avec 27 mots clés :

Duplessis; Grande Noirceur; « Union nationale »; cheuf; loi cadenas; duplessiste; duplessisme; Duplessie; Duplessi; Duplessis; « années 50 »; « années 1950 »; Révolution tranquille; rév tranquille; équipe tonnerre; maîtres chez nous; maître chez nous; « faut que ça change »; « temps que ça change »; « années 60 »; « années 1960 »; gratuité 1960; « rapport Parent »; « commission Parent »; Gérin-Lajoie; « Refus global »; Lesage

Il importe donc de connaître non seulement le lexique mémoriel lié au phénomène étudié, mais de connaître également l'état des discours. Cela nous permet de repérer les variations données à un terme, à une expression, à un personnage. Il fallait aussi faire vite : au moment d'effectuer cette recherche, la recherche par mots clés sur Twitter ne donnait accès qu'aux huit derniers jours de la twittosphère. Au-delà, les données n'étaient plus accessibles.

C'est donc en écumant la twittosphère quotidiennement, à l'aide de ces 27 mots clés, que j'ai déniché plus de 6 000 tweets renvoyant à la Grande Noirceur et à la Révolution tranquille. Mais cette masse documentaire, comment la rassembler dans une base de données? Car ces tweets, on ne peut les laisser sur Twitter – ne serait-ce que parce qu'ils sont éphémères et qu'un utilisateur peut effacer son tweet ou fermer son compte. Le but est ici d'automatiser le processus afin d'éviter d'avoir à écrire les informations pour

chacune des entrées : auteur, message, date, nombre de retweets, etc. L'idéal serait d'utiliser un logiciel qui, d'un seul clic, transfère toutes les informations pertinentes dans la base de données. Un tel logiciel n'existe pas pour l'instant et je ne possède pas les compétences requises pour y remédier. Aussi, ai-je procédé autrement. Sur mon compte Twitter (@alexturngeon), j'ai retweeté tous les tweets que je souhaitais conserver pour mon étude, de manière à ce qu'ils soient rassemblés au même endroit. Il s'agit alors d'utiliser NVivo pour extraire tous les tweets de mon compte, de la même manière qu'on peut l'utiliser pour récupérer les tweets liés à un hashtag, afin de les extraire sur une base de données.

Deux nouveaux problèmes ont alors surgi. Le premier concerne une limite inhérente au médium. Sur Twitter, l'utilisateur n'a accès qu'aux 3 200 derniers tweets d'un compte. Les tweets plus anciens ne sont pas effacés; ils sont conservés dans les archives de Twitter, mais les utilisateurs et les chercheurs n'y ont pas accès. Dans mon cas, j'ai réalisé la chose alors que mon compte était rendu à 4 800 tweets. C'est donc dire que je n'avais donc plus accès à 1 600 tweets. J'ai finalement été en mesure de récupérer ces tweets en question en éliminant les 1 600 derniers tweets de mon compte, un à la fois, pour retrouver l'accès aux autres.

Un autre problème concerne la contamination du corpus. À retweeter comme je le faisais autant de tweets, je me suis retrouvé à participer activement au phénomène que j'étudiais, au point de devenir peut-être le plus important protagoniste de la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0⁹. Qui plus est, mes retweets pouvaient aussi être considérés comme une caution de ma part – ce qui n'était pas le cas – et encourager les utilisateurs par le fait même à poursuivre sur cette lancée. Pour éviter toute confusion en ce sens, j'ai tout d'abord modifié ma biographie afin d'indiquer clairement que je n'endossais pas les retweets. Cette précaution faite, il reste que je ne peux plus retenir dans mon analyse le nombre de retweets pour mesurer la popularité d'un tweet. La solution apportée à ces deux problèmes fut de créer d'autres comptes Twitter anonymes et protégés, c'est-à-dire qu'aucun utilisateur n'avait plus accès à l'activité de ces comptes : Recherche en cours (@Recherchencours) et Recherchencours2 (@Recherchencour), bien que cela ne soit pas passé inaperçu (MORIN 2012). Les retweets sur ces comptes n'apparaissent donc pas dans les fils de discussion en temps réel s'ils contiennent un hashtag.

⁹ Alors que je menais ma recherche, plusieurs utilisateurs se sont abonnés à mon compte. Quant à savoir si ma recherche les intéressait ou s'ils approuvaient les messages retweetés, je laisse aux lecteurs le soin de trancher.

Mener cette recherche sur la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0 a aussi amené son lot de surprises, comme celle de croiser Maurice Duplessis sur Twitter ou, du moins, quelques-uns de ses avatars numériques. Des utilisateurs ont créé de faux comptes du chef de l'Union nationale, le plus actif étant M. Duplessis (@LeCheuf), s'amusant à lui faire commenter la campagne électorale. Un jeune chercheur, Vincent GELOSO (2013), a également créé un faux compte de Duplessis (@Maurice_UN) afin de mousser les ventes de son livre dont l'objectif est de remettre en cause les mythes de la Grande Noirceur et de la Révolution tranquille. Non seulement ces utilisateurs contribuaient-ils directement au phénomène de la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0, mais de nombreux utilisateurs, amusés par la chose, ont interagi avec ces simulacres. Il s'agit d'une variable, pour ne pas dire d'une inconnue avec laquelle je devrai composer lorsque j'analyserai ce corpus.

Conclusion

Pour qui s'intéresse à la mémoire collective, aux usages du passé ou au rapport au passé, je considère que Twitter possède un potentiel incroyable. Dans le cas de la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0, ce qui est d'autant plus fascinant, c'est que les gens n'ont pas été sollicités. En effet, ils ne répondent pas à un sondage ou à une question avec ses biais, son cadre strict et ses inévitables orientations. Ce sont les utilisateurs eux-mêmes qui produisent, de leur propre chef, ce message. Un potentiel dont il faut prendre acte, alors que les ressources infinies du Net et des médias sociaux s'ouvrent aux chercheurs et aux historiens. Il s'agit d'un médium, pour ne pas dire un champ, que les chercheurs et les historiens doivent apprivoiser, comme Ian MILLIGAN (2012) nous invite à le faire. Cet article se voulait une humble contribution à cet effet, en particulier à ce qui a trait au travail de la mémoire sur Twitter, en y allant de réflexions d'ordre méthodologique.

En revenant sur mon propre parcours, en soulignant les bons comme les mauvais coups, j'ai voulu dégager une marche à suivre pour qui serait intéressé à mener une recherche semblable sur un autre sujet que la Grande Noirceur et Révolution tranquille 2.0, sur un autre territoire que le Québec. La marche à suivre afin de travailler la mémoire sur Twitter se décline en quatre temps. Une fois le phénomène choisi, il faut : 1) prendre connaissance de l'état des lieux du discours, afin de bien saisir la dynamique du phénomène; 2) identifier le lexical mémoriel lié à ce phénomène; 3) rassembler les tweets, via une recherche par mots clés, sur un compte Twitter anonyme et protégé, afin d'éviter la contamination du corpus, à concurrence de 3 200 tweets; enfin 4) récupérer les tweets sur NVivo ou un autre logiciel sans trop tarder afin d'éviter la perte de

données, que ce soit par la suppression de tweets ou la fermeture d'un compte. Une fois ces étapes accomplies, il ne reste plus qu'à analyser le corpus ainsi constitué. Telle est justement la prochaine étape de cette recherche en cours que je mènerai finalement à terme dans le cadre d'un stage postdoctoral à la Brock University, dès 2015.

Bibliographie

- Antagoniste.net (@Antagoniste.net) (2012), « Après “Duplessis donne à sa province”, c'est “Marois donne à sa province”. Plus ça change... #Qc2012 #debatqc », 19 août, 20h53.
- BEAUCHESNE, Olivier H. (2013), « La campagne dans la twittosphère », in F. BASTIEN *et al.* (éds.), *Les Québécois aux urnes. Les partis, les médias et les citoyens en campagne*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2013, pp. 123-134.
- BILODEAU, Emilie *et al.* (2012), « Des manifestants “tout nus” bravent la pluie », *La Presse*, 3 mai, <http://lapresse.ca/actualites/dossiers/conflit-etudiant/201205/03/01-4521744-des-manifestants-tout-nus-bravent-la-pluie.php>
- BOURGAULT-COTE, Guillaume (2012), « Campagne électorale – Dominic Champagne candidat? », *Le Devoir*, 17 juillet, p. A1.
- COHEN, Daniel J. *et al.* (2008), « Interchange: The Promises of Digital History », *The Journal of American History*, vol. 95, n° 2, September, pp. 452-491.
- Collectif d'auteurs (2012), « Une loi scélérate et une infamie », *Le Devoir*, 19 mai, p. B5.
- DAIGLE, Sylvain (@lebrasdelavie) (2012), « À Historia, une série “Duplessis donne à sa province”, sera suivi de “Charest donne à ses amis...” #Qc2012 #polqc », 26 juillet, 9h22.
- DEGLISE, Fabien (2012), « Twitter sous la loupe – La campagne électorale s'est jouée en vase clos », *Le Devoir*, 12 septembre, p. A3.
- DUMAIS, Michel (2012), « Facebook pour obtenir une réaction au projet de loi 78 », *Journal de Montréal*, 17 mai, <http://blogues.journaldemontreal.com/micheldumais/actualites/facebook-pour-obtenir-une-reaction-au-projet-de-loi-78/>
- FERRETTI, Lucia (1999), « La révolution tranquille », *L'Action nationale*, vol. LXXXIX, n° 10, décembre, pp. 59-91.

- GELOSO, Vincent (2013), *Du Grand Rattrapage au Déclin Tranquille*, Montréal, Accents Grave.
- GIASSON, Benoît (2012), « La 100^e manifestation nocturne pour le 1^{er} jour de la campagne électorale », *Radio-Canada*, 2 août, <http://radio-canada.ca/regions/Montreal/2012/08/01/002-100e-manifestation-nocturne.shtml>
- GIBSON, Paige L. et JONES, Steve (2012), « Remediation and remembrance: “Dancing Auschwitz” Collective Memory and New Media », *ESSACHESS – Journal for Communication Studies*, vol. 5, n° 2, pp. 107-131.
- GRENIER, Camille (@CamGrenier) (2012), « Non, en 1960, le #PLQ était en faveur de la gratuité scolaire (Voir l’image) #Qc2012 #GGI @FrCardinal @RosalieReadman pic.twitter.com/2ZFmjN7a », 6 août, 16h33.
- GUY, Marie-Claude (2012), « Plus de 300 arrestations lors d’une autre manifestation à Montréal », *Radio-Canada*, 21 mai, <http://radio-canada.ca/regions/Montreal/2012/05/20/003-montreal-27e-manifestation-conflit-etudiant.shtml>
- HOWARD, Philip N. *et al.* (2011), « Opening Closed Regimes: What Was the Role of Social Media During the Arab Spring? », Project of Information Technology & Political Islam, http://pitpi.org/wp-content/uploads/2013/02/2011_Howard-Duffy-Freelon-Hussain-Mari-Mazaid_pITPI.pdf
- LEFEBVRE, Valérie (@eslie) (2012), « La grande noirceur, part II #ASSNAT #loispeciale #ggi », 17 mai, 21h23.
- LEGAULT, Josée (@JoseeLegault) (2012a), « Si jamais il y a loi spéc., on pourrait vérifier si 1 sourire s’esquisse sur la photo de M. Duplessis ds le couloir du bureau du PM?.. #GGI », 16 mai, 17h04.
- (@JoseeLegault) (2012b), « Le PDL78 devrait être renommé la Loi Duplessis-Charest #assnat #GGI #loispeciale », 17 mai, 21h49.
- MACEDO, Lurdes *et al.* (2013), « Researching Identity Narratives in Cyberspace: Some Methodological Challenges », in R. CABECINHAS et L. ABADIA (éds.), *Narratives and social memory: theoretical and methodological approaches*, Braga, University of Minho, pp. 119-133.
- MAROIS, Pauline (2012), « Mon équipe... et quelle équipe! », *Le blogue du Parti Québécois*, 18 août, http://blogue.pq.org/blogue/mon_equipe_et_quelle_equipe

- MILLETTE, Mélanie *et al.* (2013), « Hashtags et casseroles : De l'auto-organisation du mouvement social étudiant », *Wi: Journal of Mobile Media*, vol. 7, n° 1, March, <http://wi.mobilities.ca/hashtags-et-casseroles-de-lauto-organisation-du-mouvement-social-etudiant/>
- MILLIGAN, Ian (2012), « Mining the “Internet Graveyard”: Rethinking the Historians’ Toolkit », *Journal of the Canadian Historical Association/Revue de la Société historique du Canada*, vol. 23, n° 2, pp. 21-64.
- MONTEMBEAULT, Maude (2012), « Manifestants en colère à Victoriaville », *Radio-Canada*, 4 mai, <http://radio-canada.ca/nouvelles/societe/2012/05/04/002-victoriaville-preparation-conseil.shtml>
- MORIN, Pierre (@PierreMorinQc) (2012), « Un oeuf anonyme qui ne suit personne et que personne ne suit et dont le compte est protégé: @Recherchencour Tellement #plq ... #Assnat #CAQ », 15 septembre, 13h59.
- NADEAU-DUBOIS, Gabriel (@GNadeauDubois) (2012), « De retour au temps de Duplessis? #GGI #polQC #assnat », 16 mai, 10h57.
- s. n. (2012a), « Forte mobilisation, calme et bonne humeur pour la manifestation contre la hausse des droits de scolarité », *Radio-Canada*, 23 mars, <http://radio-canada.ca/nouvelles/societe/2012/03/22/001-etudiants-manifs-droitsscolarite.shtml>
- s. n. (2012b), « Les manifestations tournent à l'émeute au centre-ville de Montréal », *Radio-Canada*, 21 avril, <http://radio-canada.ca/nouvelles/societe/2012/04/20/001-conflit-etudiant-vendredi.shtml>
- s. n. (2012c), « Des concerts de casseroles partout au Québec », *Radio-Canada*, 25 mai, <http://radio-canada.ca/nouvelles/societe/2012/05/25/001-concerts-casseroles-conflit-etudiant-popularite.shtml>
- s. n. (2012d), « Opening statement by Navi Pillay, High Commissioner for Human Rights to the Human Rights Council 20th Special Session », *United Nations Human Rights*, 18 juin, <http://ohchr.org/en/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=12245&LangID=e>
- s. n. (2012e), « François Legault : “Les filles attachent moins d'importance au salaire que les garçons” », *Huffington Post Québec*, 11 juillet, http://quebec.huffingtonpost.ca/2012/07/11/francois-legault-bourde-twitter_n_1664450.html

- s. n. (2012f), « Québec solidaire : Des candidats d'envergure du milieu de la santé pour Beauce-Nord et Chicoutimi », 27 juillet, http://pressegauche.org/spip.php?page=imprimer&id_article=10996
- s. n. (2012g), « Un slogan caquiste aux relents libéraux », *Le Devoir*, 30 juillet, p. A3.
- s. n. (2012h), « Campagne électorale 2.0 pour plusieurs candidats », *Radio-Canada*, 3 août, <http://radio-canada.ca/regions/estrie/2012/08/03/003-utilisation-reseaux-sociaux-elections.shtml>
- s. n. (2012i), « Une première semaine de campagne fertile pour la Coalition Avenir Québec », 8 août, <http://lbr.ca/index.php?pageID=5&idA=19102>
- s. n. (2012j), « Jean-Martin Aussant organise son propre débat des chefs », *TVA Nouvelles*, 19 août, <http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/national/elections2012/archives/2012/08/20120819-143505.html>
- s. n. (2013), « 81 % des foyers québécois branché à internet », *Argent*, 14 mai, <http://argent.canoe.ca/techno/81-des-foyers-quebecois-branche-internet-14052013>
- SCHREIBMAN, Susan, SIEMENS Ray et UNSWORTH, John (éds.) (2004), *A Companion to Digital Humanities*, Malden, Blackwell.
- SOUCISSE, Ludovic (2012), « Twitter et les “spin doctors” : la campagne électorale du carré de sable », *Le Devoir*, 1^{er} août, p. A7.
- TEISCEIRA-LESSARD, Philippe (2012), « Amnistie internationale critique sévèrement la loi 78 », *La Presse*, 25 mai, <http://lapresse.ca/actualites/dossiers/conflit-etudiant/2012/05/25/01-4528790-amnistie-internationale-critique-severement-la-loi-78.php>
- TURGEON, Alexandre (2012a), « Le patrimoine de la Révolution tranquille : un enjeu de la campagne électorale », *Le Devoir*, 8 août, p. A9.
- (2012b), « L'actualisation de la Révolution tranquille sur Twitter et le recours à la mémoire selon Fernand Dumont », *Huffington Post Québec*, 25 août, http://quebec.huffingtonpost.ca/alexandre-turgeon/revolution-tranquille-twitter_b_1825941.html
- (2013), « “Toé, tais-toé!” et la Grande Noirceur duplessiste. Genèse d'un mythe », *Histoire sociale/Social History*, vol. 46, n° 92, novembre/November, pp. 367-396.
- WINEBURG, Sam (2012), « Untrained to Tweet », Umeå, Suède, 20 octobre 2012, <http://ed.stanford.edu/spotlight/learning-tweet-one-professors-digital-education>